

Eurovillage

Documentaire français (2015) de François Pirot

Pierre Duculot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3599>

DOI : [10.4000/hommesmigrations.3599](https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3599)

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

Pagination : 165

ISBN : 978-2-919040-34-6

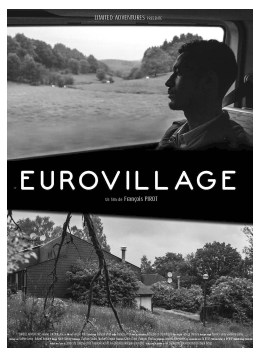
ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Pierre Duculot, « Eurovillage », *Hommes & migrations* [En ligne], 1313 | 2016, mis en ligne le 17 juin 2016, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/3599> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.3599>

Tous droits réservés

FILMS



François Pirot *Eurovillage*

Documentaire français
(2015)

À l'origine, « Eurovillage », c'est un village de vacances propre au-dessus de la côte des Fourches, près d'Herbeumont, en plein

coeur des Ardennes. Un mode de tourisme semi-collectif qui a sans doute fait son temps, des installations sous-utilisées... et que l'on songe à réaffecter. Depuis janvier 2011, ces infrastructures ont été mises à disposition de la Croix-Rouge, afin d'y accueillir des demandeurs d'asile. À l'automne 2014, le cinéaste François Pirot, qui est de la région, a posé sa caméra, discrètement, dans ce centre d'accueil, pour nous en proposer une vision pleine d'humanité, qui tranche avec les discours de replis ambiants. François Pirot s'est mis dans la peau d'un observateur lambda, guidé par les valeurs de la fraternité, et a laissé de côté toutes les idées reçues véhiculées par les médias d'information. Comme tant d'autres citoyens, il a été interpellé par ce flux continu de gens qui, en dépit des risques du voyage, des mises en garde sur la face cachée du pseudo eldorado occidental, continuent d'arriver chez nous en recherche de lendemains meilleurs. Il nous épargne toute enquête géopolitique ou socio-économique sur les raisons de l'exil, parfois évoquées au détour d'une conversation, pour se concentrer sur les gens, leur quotidien, les problèmes auxquels ils doivent faire face, et l'angoisse liée à l'attente de la décision du Commis-

sariat général aux réfugiés et aux apatrides. Aucun commentaire off ne vient se superposer aux situations observées : le spectateur est assez grand pour se fonder un avis, selon son degré d'empathie.

Cinéaste de fiction, François Pirot a particulièrement soigné la forme, pour mieux nous faire ressentir, presque viscéralement, la détresse des migrants. On est dans le cinéma documentaire, avec des principes narratifs qui doivent bien plus au langage du septième art qu'aux codes de l'info télé. On note, d'abord, un soin tout particulier apporté aux cadres, qui font ressortir le décalage entre l'imaginaire véhiculé par ces migrants du monde entier, fuyant la tourmente et la guerre, et les paysages banals et apaisés des Ardennes. On se laisse ensuite bercer par une narration qui prend son temps, qui laisse place à la parole, mais aussi aux silences. Le tout est porté par un montage qui ménage une progression dramatique, passant du constat presque anecdotique du début à la violence de la fin, et notamment quelques demandes d'asile refusées, corollaires de l'obligation de quitter le centre. François Pirot ne se pose pas en juge ni en donneur de leçon. Sans pathos, il veut juste faire partager la vie ordinaire de gens qui, tout en étant loin de chez eux, sont finalement en tout point ou presque nos semblables. Et c'est sans doute la meilleure façon de nous faire appréhender un problème difficile, et de nous obliger à réfléchir à tous les discours simplistes qu'il peut véhiculer. Alors que la crise migratoire atteint son paroxysme, *Eurovillage* est un film plus que nécessaire. [Pierre Duculot](#)